Fête de Noël
parents-enfants-ados
« À la recherche de la valise perdue »

Cadre de l'histoire :

Le chœur est transformé en halle de gare. Des valises sont posées partout et les gens s'y mettent autour. Il y a une ambiance d'attente. Un guichet permet d'accentuer cette dimension voyage. Le message de Noël s'articule autour de l'idée qu'à Noël, Dieu est venu poser sa valise sur notre terre afin de nous accompagner sur nos chemins de quête et afin de prendre sa demeure parmi nous. Il l'a posée dans les champs perdus de nos vies. Qui va la chercher ?

Décor :

Accessoire :

- affiches de Train/ Avion / Bateau
- guichet
- coin brasserie

Scène 1 : journaux, passeport, 8 chaises, 7 valises, poste de CD, sonnerie de gare, 2 chaises + micro, 4 écriteaux : Va/ je serai / avec / toi, une djellaba pour Abraham

Scène 2 : poste CD, 8 chaises, 6 valises, une djellaba pour Aaron et Moïse, feuilles de chant, une valise remplie de paires de chaussettes ainsi qu'un bâton de marche, une valise remplie de rouleaux de papier, deux tickets de train

Scène 3 : table de bistrot, carte routière, montre pour Josué - baluchon, bouteille d'alcool pour le SDF, - serviette de notable, chapeau haut de forme, canne pour le notaire, deux tickets de train, musique enregistrée : Francis Cabrel

- radiateur
- affiche en haut du chœur : Gare-Aéroport-Port international de Bischwiller
- pont d'embarquement

Scène 4 : cinq valises, radiateur, 100aine de fleurs en papier,

Scène 5 : 3 tickets, habit chatoyant pour les mages, sac à main avec revue pour la bourgeoise, sac en toile pour le fan, panoplie de supporter de foot, un sac de voyage pour la blasée

Scène 7 : journal, 7 valises

Scène de départ : - Autel tout au fond, décor masquant l'arrière de la scène avec porte d'accès aux quais au milieu et porte de services de chaque côté

- Dans le chœur, 8 chaises placées dos à dos
- Guichet côté chair
- Brasserie côté sacristie
- banderoles en hauteur : Gare internationale de Bischwiller

Lumière : uniquement dans le chœur

Acte 0 : le chef de gare

Le chef de gare vient de derrière et contrôle des billets. Quand il arrive devant :

Chef de gare : Bonsoir tout le monde et bienvenue à la gare internationale de Bischwiller. Le soir du 24 décembre n'est pas un soir comme tous les autres soirs, encore moins dans une gare. Il y règne une atmosphère particulière. Des voyageurs étranges se croisent et décroisent. Certains nous sont familiers, d'autres non. Certains ont des histoires magnifiques à vous raconter, d'autres pensent que leur vie n'a aucun intérêt. Mais une gare est le lieu des impossibles rencontrent.

Veillez à bien composer vos billets, n'oubliez pas d'étiqueter vos valises et surtout penser à rallumer vos portables... quand le train sera parti.

Les lumières s'éteignent, les acteurs se mettent en place

Acte 1 : la valise d'Abraham

*Les acteurs se mettent en place sur les chaises et lisent un journal ou une revue, valise à leurs pieds.
L'hôtesse au guichet*

Lumière du chœur. Poste CD : Sonnerie d'appel gare

Haut-parleur : - M. Abraham est demandé au bureau d'accueil. Je répète, M. Abraham est demandé au bureau d'accueil

Abraham se lève et va au guichet d'accueil et tend son passeport à l'hôtesse d'accueil qui feuillette le passeport

Hôtesse d'accueil : - Bonjour M. Abraham. Votre passeport est impressionnant. On peut dire que vous aimez voyager vous.

Abraham : - en effet. J'en ai vu pays. J'ai rencontré de nombreuses peuplades et affrontés bien des tempêtes. Je suis parti il y a fort longtemps suite à un appel de Dieu. Et entre-temps, je suis devenu le père de peuples nombreux.

Hôtesse d'accueil : - Vous êtes parti sur un simple appel de Dieu ? Quel courage ! Et on dirait que votre aventure continue. Mais que cherchez-vous en fait ?

Jeune Garçon, Adulte A et Jeune fille baisse leur journal pour écouter la réponse d'Abraham

Abraham : - Oui, il en faut du courage et de la foi pour partir ainsi. J'ai dû tout quitter pour cela. Mais l'aventure en vaut la peine. Il en faut de l'espérance pour pouvoir affronter ainsi l'inconnu de l'avenir.

♪ Musique Céline Dion : La mémoire d'Abraham

Jeune Garçon : - Moi aussi j'ai tout quitté. J'ai quitté mes parents... Pour moi l'avenir ne connaît pas d'inconnu

Adulte A : - Moi aussi, j'ai dû quitter mon travail... En plus ma femme m'a quitté... L'avenir est pour moi un grand inconnu.

Jeune fille : - Moi, j'ai quitté mon village. J'ai dû quitter toutes mes copines. Mes parents ont déménagé... J'ai des doutes par rapport à l'avenir...

Abraham : *se déplace et s'arrête devant chaque personnage*

vers JG : - moi aussi j'ai quitté ma patrie...

vers A : - moi aussi, j'ai connu des angoisses...

vers JF : - je connais des projets qui débordent

Se tournant vers l'assemblée, les bras ouverts regardant vers le ciel

- Je suis parti avec une parole, une promesse, je vous la laisse

TOUS *(les trois se lèvent et tous, regardant l'assemblée, tendant un écriteau)*

- Va, je serai avec toi !!

Chacun met cette parole d'Abraham dans sa propre valise et quitte la scène par la porte d'accès aux quais, sauf l'hôtesse.

Allumer les lumières

♪ *Chant d'assemblée : « Ils ont marché au pas des siècles »* - Instrumentistes

Retendre les lumières

Acte II : La valise de Moïse
-joué par les enfants du groupe KT + PA

Sonnerie d'appel gare

Hôtesse 1 : - les passagers à destination de Douvres sont priés de rejoindre le point d'embarquement. Votre attention, s'il vous plaît, le passager Moïse est invité à se présenter au bureau d'accueil pour contrôle d'identité.

Hôtesse 2 : - Attention, s'il vous plaît, le passager nommé Moïse est attendu de toute urgence au bureau d'accueil.

Les enfants de l'Atelier des Petits Apôtres + KT sortent de leur valise le chant et se mettent en position chorale :

♫ *Étrangers et voyageurs sur la terre (chant des jeunes)*

Après le chant, chacun reprend sa place

Moïse (suivi d'Aaron) : - pardon, les enfants, c'est moi qu'on a appelé. Moi, je n'aime pas être appelé comme ça en public. Qui suis-je pour être appelé ainsi ? Avez-vous compris où je dois me présenter ?

Les enfants lui indiquent le bureau d'accueil.

Hôtesse 1 : - Moïse, sans doute ?

Moïse : - Oui, c'est moi !

Hôtesse 1 : - Et lui, qui est-ce ?

Moïse : - c'est mon frère Aaron.

Hôtesse 2 : - le volume important de vos bagages nous oblige à vous demander de bien vouloir nous laisser les inspecter. Nous vous serions reconnaissantes de nous présenter vos valises ouvertes

Moïse : Ce sont tous mes souvenirs que j'ai rassemblés dans ces valises. En effet, ma vie fut longue et bien remplie !

Hôtesse 1 : - Très bien, monsieur, nous verrons... Ouvrez... ouvrez...

Moïse pose deux très grosses valises sur la table. De la première, il sort plein de paires de chaussettes et au milieu, l'hôtesse découvre un bâton.

Moïse : - Avec mon peuple, j'ai marché 40 ans dans le désert. J'en ai usé des paires et des paires de chaussettes...

Hôtesse 2 : - Et ce bâton, monsieur, que comptez-vous faire avec ?

Moïse : - Ah ! Madame, c'est une longue histoire ! Mon peuple était en esclavage au pays d'Égypte. J'ai été choisi, appelé par Dieu.

Aaron : - Dieu avait vu notre misère et nos souffrances en Égypte. Il a voulu nous délivrer de la main des Égyptiens et nous faire monter vers un bon et vaste pays ruisselant de lait et de miel.

Moïse : - Et il m'a adressé sa parole : « Tu diras aux fils d'Israël : Le Seigneur m'a envoyé vers vous. Il a décidé de vous faire sortir du pays d'Égypte, du pays de servitude.

Aaron: - Ainsi, après bien des péripéties, bien des difficultés, le Seigneur Dieu nous a fait sortir d'Égypte.

Moïse : - Selon ses volontés, j'ai guidé le peuple dans le désert. Mais c'est un peuple à la nuque raide.

Aaron : - la longue route, la fatigue, la faim, la soif, les guerres... Sans cesse le peuple regrettait d'être parti, d'avoir quitté l'Égypte. Contre le découragement, ce bâton fut le signe de la puissance de Dieu.

Moïse : - Il écarta les eaux de la mer pour nous permettre de traverser à pied sec. Il fit surgir l'eau des rochers quand le peuple avait soif. Levé au bout de mes bras, il nous donna la victoire contre nos adversaires. Bref, ce bâton représenta dans ma main la force de Dieu qui libérait son peuple.

Les enfants se rapprochent de Moïse et Aaron :

Enfant 1 : - Nous, on la connaît, l'histoire de Moïse.

Hôtesse 1 : - Mais Moïse, nous n'avons pas encore vu le contenu de la deuxième valise

Moïse: - Voilà, je vais l'ouvrir...

Moïse ouvre la valise, il en sort des quantités de rouleaux de papier.

Hôtesse 2 : - qu'est-ce que c'est que tout ça ?

Enfant 2 : Nous, nous savons, nous avons compris...

Enfant 3 : - Dans le désert, Dieu a donné la loi au peuple.

Enfant 4 : - pas une loi pour condamner, mais pour rendre libre

Enfant 5 : - une loi qui aide à vivre, à traverser les épreuves...

Hôtesse 1 : - Ben, dis donc, en voilà des papiers !!

Hôtesse 2 : - Il en a prévu beaucoup, des règlements, votre Dieu !!!

Enfant 1 : - Non, il a pensé à tout, à tous les cas de figure.

Enfant 2 : - Il a tendu la main à son peuple en difficulté.

Enfant 3 : - il a fait alliance avec lui.

Enfant 4 : - et le peuple, en suivant la loi, a répondu à cette alliance dans la reconnaissance

Enfant 5 : - la loi ne l'a pas rendu prisonnier, mais l'a libéré pour avancer vers la Terre Promise.

Moïse rassemble ses valises, sort des tickets et franchit la passerelle d'embarquement. Le groupe d'enfant fait de même...

Éteindre la lumière du chœur et allumer ceux de la nef allumée.

♫ Chant d'assemblée : ô peuple fidèle

Pendant le chant, Josué, le SDF et la guichetière se mettent en place

Éteindre la lumière de la nef et rallumer celui du chœur

Acte III – la valise de Josué

Cadre : dans la brasserie de la gare. Josué est absorbé par sa carte routière. Le hall d'accueil est maintenant un guichet. Un SDF est assis sur les marches du chœur.

Haut-parleur : - Josué ! (silence) Que cherches-tu ?

Josué : (étonné, il regarde autour de lui) : - Hein ? (silence) Quoi ? (plus fort) Comment ?

Il regarde sa montre, plie sa carte routière et la glisse dans sa poche. Il se dirige vers le guichet.

Josué (s'adressant à la guichetière): - Bonjour

La guichetière : - bonjour Monsieur. Que puis-je pour vous ?

Josué : - Je cherche la Terre Promise

La guichetière : (surprise, sa voix est plutôt forte) : - La quoi ?

Josué : La terre promise (silence). Vous savez, le pays où la vie est moins chère et plus belle. Le pays où l'air est pur, où le soleil brille pour tous, où les oiseaux chantent à tue-tête pour Dieu. Bref (silence), le pays où les gens sont (en articulant bien) HEU-REUX !

La guichetière (aimable) : - Pouvez-vous m'indiquer la grande ville ?

Josué : - Jérusalem... (silence. Le SDF s'est redressé et la guichetière complète le billet)... dans le pays de Canaan.

Le SDF (en interrogeant Josué) : Vous avez dit Jérusalem ? Vous cherchez la ville de Jérusalem ?

Josué (répondant au SDF) : - Oui, c'est bien cela ! (bref temps d'arrêt). Je vais rejoindre toute ma famille et y passer le reste de ma vie.

La guichetière (s'adressant à son client) : - un aller simple ou un aller-retour ?

Josué : - un aller sans retour... (avec un signe de la main) en deuxième classe.

Le SDF (parlant à Josué avec une certaine émotion) : - Moi aussi, je suis de là-bas. Je suis même du quartier de la porte des brebis...

Josué : - Mais qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Le SDF : - Oh, wessen er... (silence bref). Les loups, ils vous prennent tout (en insistant sur ce dernier mot). Ça commence par un peu de votre temps... puis un peu de votre confort et même de vos biens. Remarquez, je ne suis pas contre le partage, bien au contraire... (pause). Mais quand les loups vous prennent votre maison, votre terrain et puis votre sécurité, c'en est trop ! (dépité). Vraiment, j'en ai vu des vertes et des pas mûres...

Josué : - Quoi par exemple ?

Le notaire vient se placer à la suite de Josué dans la file d'attente. Il est hautain avec son chapeau haut de forme et son gros cigare dans la bouche. Il pose sa valise et regarde le SDF avec dédain

Le SDF : - Eh bien, quand j'ai perdu mon boulot, j'ai vu que je n'étais plus rien... Plus d'amis... Plus de joie... Plus de paix... Même ma femme s'est tirée avec les gosses pour quelqu'un de comme il faut... Et seul, sans un sou, je me suis retrouvé à la rue. (voix plus insistante). Oui Monsieur (en regardant en direction du notaire), aujourd'hui, quand on n'a rien, on n'est rien... C'est pour ça que je suis tombé dans la « bibine » (en tendant sa bouteille)...

La guichetière (à Josué) : - fumeur ou non-fumeur ?

Josué (à la guichetière): - non-fumeur.

La guichetière (à Josué) : - fenêtre ou couloir ?

Josué (à la guichetière): - une fenêtre, s'il vous plaît.

Le SDF (tendant sa coupelle vers le notaire puis vers Josué) : - Une petite pièce s'il vous plaît...

Josué (à Josué): - Mais... vous ne touchez pas le RMI ?

Le SDF (abattu, avec un signe de la tête) : - Non, je n'ai plus aucun revenu. On appelle ça SDF, comme sans domicile fixe »... Ou plutôt comme « seul dans le froid ».

Le notaire (avec beaucoup de dédain pour le SDF qui lui tend sa coupelle) : - Psss... (assez fort). Les fainéants comme vous, ça ne devrait pas exister.

Josué (se tournant vers le notaire) : - Mais vous, qui êtes vous pour juger une personne que vous ne connaissez même pas ?

Le notaire (répondant à Josué avec une voix pédante) : - Je suis Maître Hubert De Bellecourgette, notaire à Calais... (pause) à votre service...

Josué : - Et ça vous autorise à dire des choses comme ça ?

Le notaire hausse les épaules.

La guichetière (redressant enfin la tête) : - Ca vous fera 175 euros.

Josué : -Très bien ! (s'adressant au SDF en cherchant dans ses vêtements son portefeuille) Et toi... Au fait, c'est quoi ton petit nom ?

Le SDF : - Loseille (pause). Jérémie pour les intimes...

Josué: - Alors, Jérémie, ça te dirait de m'accompagner en Terre Promise ?

Le SDF (avec beaucoup d'enthousiasme) : Oh oui, Monsieur !

Le SDF se lève avec empressement et commence à faire sa valise ou plus exactement son baluchon.

Josué : - Ma maison sera ta maison. Ma famille sera ta famille. (plus doucement). Mon bonheur sera ton bonheur...

Le SDF (s'approchant du notaire comme pour lui parler à l'oreille, voix assez rugueuse) : - Lui, au moins, il partage (en articulant bien ce dernier mot).

Josué (s'adressant de nouveau à la guichetière et lui tendant sa carte bancaire): - Mettez-moi un deuxième billet, s'il vous plaît... :

Les personnages sortent.

Éteindre la lumière

♪ Musique : Francis Cabrel : « Assis sur le rebord du monde »
Pendant ce temps, enlever les chaises discrètement

Acte IV – La Valise de Joseph et de Marie

Joseph et Marie arrivent de derrière, au milieu de leur chemin :

Voix du haut-parleur : Marie et Joseph, que cherchez-vous ?

Joseph et Marie : - ACCUEIL !

Joseph et Marie entrent dans la gare

Joseph (en indiquant un radiateur) : - Viens Marie, près du radiateur. Assieds-toi sur la valise !

Marie : - Merci, Joseph. Je suis épuisée. Quelle idée de faire le recensement en plein mois de décembre !

Passager 1 : - J'ai entendu à la radio que la vague de froid a déjà fait onze morts dans le pays.

Passager 2 : - Faut dire que les gens ne sont pas très hospitaliers ici. Tout juste qu'on ne nous demande pas nos tickets pour rentrer dans la gare !

Passager 3 : - Mais il faut voir aussi tous ces gens qui viennent pour se chauffer. Regarde la vieille tout en haillons.

Clocharde : - Bonjour, monsieur, madame. Il y a encore une place au chaud, là ?

Joseph : - Bien sûr. Mais, il n'y a plus de chaise libre. Vous ne prenez pas de train, madame ?

Clocharde : - Moi, prendre le train ? Pour aller où ? Le monde est partout pareil. Pourri !!!

Joseph : - Je ne partage pas votre avis, madame. Vous ne voyez que la misère. Dirigez donc vos yeux vers les porteurs d'espoir, les gens par exemple là bas, qui chantent Dieu.

Allumer les lumières de la nef

♪ **Chant : Allez dire à tous les hommes**

Éteindre les lumières sauf ceux du chœur

Joseph : - Regardez ma femme qui attend son premier enfant.

Marie : - oui, on sait déjà que ce sera un garçon. On va l'appeler Jésus. Dieu nous a dit que notre fils changera la face du monde.

Clocharde : - c'est vous qui le dites. Quand on est jeune, on est fou. Mais vous allez voir. Vous allez perdre vos illusions, comme tout le monde.

Marie : - Non jamais. Nous avons la foi. Vous, madame, vous regardez en bas et en arrière. Il faut savoir regarder en haut et en avant. Regardez bien, il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir.

Les enfants distribuent des fleurs confectionnées.

♪ **Lobt Gott ihr Christen**

remettre les chaises en places

Acte V : Valise des mages

Un supporter de foot (avec sa panoplie complète : maillot, fanion de l'équipe de Strasbourg) est assis dans la salle d'attente, deuxième place. Les rois mages arrivent depuis la sacristie.

Contrôleur : - bonjour Messieurs : que cherchez-vous ?

Roi mage 1 : - Nous sommes venus prendre le train de 16 h 30 pour Bethléem où nous allons adorer le roi des Juifs qui vient de naître

Contrôleur : pour Bethléem dites-vous, quai 3 par là. Mais vous avez encore le temps, vous pouvez vous asseoir dans la salle d'attente.

Les rois mages vont s'asseoir derrière le supporter de football assis en deuxième place devant. Le fan de musique va au guichet. Suivi bientôt par la blasée et la bourgeoise.

La bourgeoise : (*tapant délicatement sur l'épaule de la blasée*) : - Oh regardez ! Vous avez vu ces gens qu'ils appellent « les mages ». Leurs tenues sont (*insistant*) *SU-BLI-MES*.

La blasée : - Vous trouvez ça sublime ?

La bourgeoise (*en sortant un magazine de mode de son sac*) : Vous ne trouvez pas que leurs vêtements ressemblent au style de ce couturier (*en le désignant sur une des pages*) ?

La blasée : - Ca... C'est du tape-à-l'œil ! Ça n'a aucune valeur...

La bourgeoise (*outrée*) : - Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous dites ? C'est grâce à la mode que l'on peut s'exprimer, exister, être ce que l'on souhaite. Pour moi, (*voix insistante*) c'est toute ma vie !

La blasée : - Franchement, il n'y a vraiment rien de bon dans ce monde (*avec dédain*) : les gens adorent n'importe quoi... (*silence*). Au fait (*en voyant le client retirer son billet*), vous allez où ?

Le fan de musique range son billet dans son sac et va s'asseoir en salle d'attente à côté du supporter de foot, première place en étalant ses pieds et mettant son walkman sur les oreilles.

La bourgeoise : - je prends le train de 17 h pour Paris pour assister à un défilé de mode...

La blasée : Tiens ! Moi aussi, je prends le même train. —puis s'adressant à la guichetière : Paris 17 h 00 n, 2^e classe, s'il vous plaît
(*La guichetière la sert, puis se retournant vers la bourgeoise*). Vous voulez que je vous attende ?

La bourgeoise : - Oui... (*silence*) (*en s'adressant à la guichetière*) Paris 17 h, 2^e classe, s'il vous plaît.

Une fois la bourgeoise servie, en s'adressant au blasé, Regardez là-bas... (en désignant le banc où est installé le fan de musique. Il y a deux places... ils vont en direction des places en question dans la salle d'attente. Pour aller s'asseoir.

La blasée : - Pardon... (*d'abord calmement*). Excusez-nous... (*avec plus d'énervement*). Eh, vous m'entendez ?... On aimerait bien passer... (*puis s'adressant à la bourgeoise*). Regardez-moi celui-là avec son Walkman ! Il gêne tout le monde, mais n'en a rien à faire...

De colère, il shoote violemment dans le sac du fan de musique qui, du coup, atterrit dans ses pieds et le fait réagir.

Le fan (*en colère*) : - Oh ! Ça ne va pas la tête ? Ça vous prend souvent de shooter dans les affaires des gens qui ne vous ont rien demandé ? Il y a tous mes CD là-dedans (*en montrant son sac*).

La blasée (*énervé*) : - Des CD ? Encore un autre taré... Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ? Nous, on veut s'asseoir...

Le fan : - Bon, bon, ça va... Ça ne se fait pas de donner des coups de pieds dans un sac. En plus des CD, c'est (*insistant*) « hyper » fragile. C'est toute ma vie ! Allez-y passer et foutez-moi la paix...

La bourgeoise et la blasée prennent place sur le banc de la salle d'attente et chacun des trois protagonistes essaie de se calmer tant bien que mal : la bourgeoise se plonge dans son magazine de mode, le fan retourne à sa lecture « branchée » et la blasée essaie de sommeiller...

Le supporter (*avec un débit très rapide, saccadé*) : - Vous avez l'heure, s'il vous plaît ? Je ne voudrais pas manquer « mon match Strasbourg/Olympique Lyonnais... Mon train doit partir à 16 h 30.

Roi mage 2 : - Ah, vous aussi, vous prenez ce train, il est 15 h 45...

Le supporter (*s'imaginant que les mages sont des supporters, il leur coupe la parole, très excité*) : - Ah, vous aussi, vous êtes supporters ? Vous allez voir quelle équipe ? Strasbourg évidemment, hein ? Quelle Question ? Regardez à quoi j'ai pensé (*et en sortant de son sac une banderole confectionnée « maison »*). D'abord, vous pouvez m'aider à tenir cette banderole pour qu'elle soit bien tendue... Et puis, vous avez vu, j'ai mis le maillot (*en le tirant de son torse pour bien refaire voir*), une vraie pièce de musée... Vraiment, je les adore... Ce qu'ils font, c'est du grand spectacle ! Vraiment cette équipe, c'est (*en insistant*) toute ma vie ! Au fait, vous êtes dans quelle tribune ?

Roi mage 3 (*très posément*) : - Mais vous n'y êtes pas du tout... Nous ne sommes pas venus adorer des joueurs de football, mais (*en appuyant les mots*) un enfant qui vient de naître...

Leur coupant la parole, le supporter se met à rire aux éclats, si fort qu'il va déranger ses voisins dans la salle d'attente : la bourgeoise, la blasée, le fan de musique. Dérangés par les rires persistants du supporter, le fan de musique, la bourgeoise et la blasée se lèvent et vont vers lui un peu irrités...

La blasée (*s'adressant au supporter*) : Non, mais, vous n'êtes pas bien, ou quoi ? Ça vous dérangerait que certains veuillent dormir ? Vous êtes obligé de faire un tel vacarme ?

Le supporter : - Non mais attendez... (*silence*). Écoutez plutôt le délire de ces gens (*en désignant les mages du doigt*). Je crois qu'ils viennent d'une autre planète (*et se moquant toujours plus, voire en gloussant*). Ils ont dû laisser leur soucoupe volante à l'entrée de la gare...

La bourgeoise : - Eh vous avez vu (*prenant la blasée à témoin*), il parle de ces gens (*en désignant les mages de la tête*) qui ont tant de goût. On ne peut pas être fou quand on s'habille comme ça ! Où avez-vous pu dénicher de telles merveilles ? Je n'en ai jamais vu de pareils (*en touchant délicatement leurs étoffes*)

Roi mage 1 : - Rien n'est trop beau pour adorer celui que nous cherchons... et en qui nous croyons.

Le fan (*s'adressant à la blasée, mais de façon à ce que tout le monde entende*) : - Eux aussi, ils vont sans doute au concert de U2...

Roi mage 2 : - Non, vous vous trompez tous ! Nous sommes venus adorer ni une équipe de football, ni un groupe de rock'n'roll, ni un quelconque couturier, mais bel et bien (*en appuyant les mots*) l'enfant-roi qui vient de naître en terre de Juda. Il va changer la face du monde et de nos vies. Pour lui et avec lui, nous n'avons plus besoin de chercher le bonheur ailleurs, dans les choses de ce monde qui passent et qui finissent toujours par vous décevoir...

Incapables d'abandonner leurs propres adorations, la bourgeoise, le fan de musique et le supporter préfèrent en haussant les épaules partir s'asseoir à un autre endroit, chacun en ayant un petit mot de dépit...

Le fan : - On ne peut pas parier comme ça quand on a déjà entendu un morceau de U2. C'est le « nirvana »...

Les supporters : - Ah non, moi, l'équipe de Strasbourg, elle ne me décevra jamais.

La bourgeoise : - Moi, sans la mode, je ne suis rien.

La blasée (*restée seule avec les mages, seul aussi à ne pas avoir trouvé de sens à sa vie*) :

- Jusqu'aujourd'hui, j'errais sans but bien défini dans ma vie... J'aimerais goûter moi aussi à ce bonheur que vous décrivez. Est-ce que je peux faire route avec vous et moi aussi vous accompagner pour adorer l'enfant qui vient de naître ?

Les mages : - Bien sûr ! La voie du bonheur est pour tous ceux qui croient... Mettons-nous en route (*à leur tour, ils se lèvent et quittent la salle d'attente pour prendre leur train*).

<p><i>Chant : « De bon matin, j'ai rencontré le train »</i></p>

Acte VI – Valise de Dieu

Éteindre les lumières. Pendant la lecture les acteurs se mettent en place

Voix du haut-parleur : - Attention, attention, s'il vous plaît. Le service de sécurité vous fait savoir qu'on a trouvé une valise perdue dans les champs à une petite distance de ce hall d'attente. Par mesure de sécurité, nous avons été obligés d'ouvrir cette valise, car son contenu pouvait être dangereux. La direction ne sait pas trop à qui appartient cette valise et ne sait pas non plus qu'il l'a posée dans le champ. De toute façon, après l'avoir ouverte par précaution, nous avons trouvé dans cette valise un message qui est adressé à vous, c'est-à-dire à ceux qui se trouvent dans ce hall d'attente. Écoutez s'il vous plaît : cette nuit, Dieu a posé sa valise dans un coin quelque part dans notre monde. Cette nuit, il l'a posée dans les champs de nos quotidiens afin de prendre sa demeure chez vous. Elle vous attend. Si vous voulez, vous pouvez la prendre, car elle est là à votre portée pour vous accompagner sur vos routes. Pour vous guider dans vos recherches d'espérance, de liberté, de partage et d'accueil et d'adoration. Cette nuit, Dieu vous la laisse. À vous de la chercher. Elle vous attend ! La direction vous conseille désormais de respecter la prudence et vous informe qu'elle ne peut prendre aucune responsabilité en ce qui concerne les conséquences. Merci. Oh pardon, il y a encore une dernière information qui nous est arrivée. Il paraît qu'un certain Paul de Tarsis est venu chercher cette valise. Selon ces propres paroles, il vous la proposera... Merci

Allumer les lumières du chœur

Acte VII – La valise de Paul

*Laisser deux valises dans le chœur. Enlever le guichet
Bourgeoise assise sur la chaise de droite, face au public lisant une revue, Fan est assise sur la 2e chaise de gauche. Josué est assis au bistrot. Supporter est assis 2e chaise de droite dos au public. Notaire se tiens debout devant une marche du chœur à droite. Blasé est au guichet. Mage viendra de la sacristie.*

Paul arrive dans le hall d'attente avec une valise sur laquelle est écrite : « Emmanuel ». Il regarde autour de lui et la pose tout près de la bourgeoise. Elle ne regarde même pas la valise, rouspète un peu, hausse les épaules et déplace la valise avec ses pieds, en direction du Fan...

Fan. : - Ho, ho, ça ne va pas non ! Une valise, ça suffit. Je n'ai pas besoin de cette valise. Laisse-moi tranquille. Pourquoi vous vous mêlez de mes affaires ? Je ne vous connais pas.

Fâché, il cherche Paul et lui rend la valise. Très en colère, il reprend sa place. Paul prend la valise, cherche et la pose auprès de Josué.

Josué exprime sa curiosité. Il ouvre la valise et y trouve une Bible. Il commence à lire l'Évangile de Luc, chapitre 2, les versets 1 à 14. Après, il ferme la valise et l'apporte au supporter...

Le supporter observe la valise et se déplace...

Paul « récupère la valise et l'apporte au notaire...

Notaire. *(quand il voit la valise, il panique et va tout faire pour s'en débarrasser)* : - Non, non, non, je ne veux pas cette valise ! Elle me fait peur. Cela pourrait changer ma vie et mon regard sur les autres. Elle est dangereuse, cette valise ! Elle peut exploser et tout mettre en question. Non, non, non, je ne la veux pas, je ne la veux pas.

Il cherche quelqu'un qui veut la prendre. Tout le monde se méfie. Finalement, c'est Paul qui prend la valise et la pose auprès du blasé.

Blasée prend la valise dans ses mains et commence à lire : - « Emmanuel » à haute voix. Il se demande : - « Que-ce que ça peut bien signifier ? ». Il fait la route des gens en leur posant la question sur la signification de ce mot étrange : « Emmanuel »
Pour finir, c'est Paul qui donnera l'explication

Blasée : - Dis-moi Paul, que signifie « Emmanuel » ?

Paul : - « Emmanuel » signifie « Dieu avec nous ». À Noël, Dieu a pris sa demeure chez nous pour être avec nous dans nos joies et dans nos peines, dans nos forces et dans nos faiblesses. Il ne te laisse pas seul. Il a posé sa valise chez toi. Il te suffit de l'ouvrir.

Mage : - Donne-moi cette valise. Il ouvre et y trouve un chant qui va être chanté par tous les jeunes.

Les acteurs restent en place

Allumer toutes les lumières.

♪ Chant d'assemblée : D'un cœur joyeux, jouez, chantez

Acte VIII – La valise de la foi.

Voix du haut-parleur : - Attention, attention s'il vous plaît, le train est arrivé. Tous ceux à destination du pays de la foi sont priés d'embarquer

Tous les acteurs ramassent les valises et les posent les unes à côté des autres sur les chaises. En dernier, la valise « Emmanuel » est posée sur toutes les autres.

♪ Chant final : « Les anges dans nos campagnes » ou « Stille Nacht »